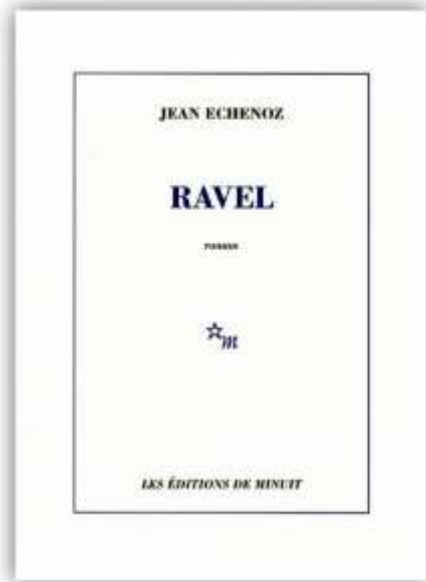


Jean Echenoz, *Ravel*, 2006, Éditions de Minuit, 128 pages
<http://www.leseditionsdeminuit.fr/livre-Ravel-2322-1-1-0-1.html>



Jean Echenoz, 2016 (photo : Éditions de Minuit)

Jean Echenoz signe ici, avec *Ravel* (2006), la première de trois fictions biographiques, qui sera suivie de deux autres, l'une sur le coureur tchèque Emil Zatopek (*Courir*, 2008) et l'autre sur l'inventeur croate Nikola Tesla (*Des éclairs*, 2010). Au fil de cette trilogie, l'auteur prend de plus en plus de libertés avec le personnage central, et rebaptise Gregor le protagoniste de sa dernière biographie imaginaire. Echenoz manie très bien un humour judicieusement subtil et cultive habilement le détachement et la digression, un ton qu'il exploite à souhait dans son *Ravel*.

1927. Maurice Ravel part pour l'Amérique, qu'il sillonnera d'est en ouest à titre de pianiste et conférencier. Ce dandy et ses collections de cravates, de bretelles et d'habits, aussi mondain que solitaire, est alors une star mondiale. Il lui reste dix années à vivre, dont les dernières verront disparaître par bribes tout ce qui fait l'essence de son existence, à mesure qu'une atrophie cérébrale dégénérative l'en éloignera.

Echenoz aurait pu intituler ce roman « Dans la tête de Maurice Ravel ». C'est un Ravel hyperactif, presque haletant, qu'il nous présente. Avec ses insomnies, ses goûts vestimentaires audacieux, ses projets musicaux. Constamment en tournée pendant ces dix années, que l'auteur relate avec admiration et ironie, on voit le musicien tantôt sur un paquebot, tantôt en train, d'une capitale à l'autre, et puis de retour chez lui, dans son havre de paix à Montfort-l'Amaury.



Une descente aux enfers bien ingrate pour ce compositeur et orchestrateur accompli, qu'on suit dans le foisonnement fébrile de ses activités dont il s'efforce de s'acquitter, avant de les abandonner peu à peu, ou peut-être ces activités l'abandonnent-elles, il ne sait plus.

[...] Mais chaque jour aussi, à cinq heures, il reçoit quand même la visite de Jacques de Zogheb. Dès que Zogheb a sonné, Ravel se précipite vers la porte pour essayer de l'ouvrir. Comme rien de son corps ne marche plus, ses doigts gourds font aller par mouvements saccadés le loquet dans tous les sens et le verrou dans le mauvais, jusqu'à ce qu'il se résigne à convoquer sa gouvernante. À travers la porte, Zogheb entend les imprécations de plus en plus énervées de Ravel à quoi répondent les glapissements éperdus de M^{me} Révelot, jusqu'à ce que le battant s'ouvre enfin.

Zogheb prend Ravel par le bras, ils passent dans le salon rouge et gris. Zogheb prend place sur le canapé pendant que Ravel s'allonge dans une bergère près de la fenêtre. Et c'est chaque jour le même dialogue. Comment allez-vous ? demande Zogheb. Mal, dit Ravel d'une voix douce, ça va toujours de même. Et comme l'autre s'enquiert de son sommeil, Ravel fait non avec la tête. L'appétit ? poursuit Zogheb. L'appétit, oui, dit lointainement Ravel, assez. Et avez-vous un peu travaillé ? Ravel secoue encore la tête, puis des larmes viennent brusquement cacher son regard. Pourquoi est-ce arrivé à moi, dit-il. Pourquoi ? Zogheb ne répond pas. Puis, après un silence : J'avais quand même écrit des choses pas mal, n'est-ce pas ? [...]

Jean Echenoz (1947-)

Romans, récits et nouvelles

- *Le Méridien de Greenwich*, Minuit, 1979 (Prix Fénelon, 1980)
- *Cherokee*, Minuit, 1983 (coll. « Double », 2003) (Prix Médicis, 1983)
- *L'Équipée malaise*, Minuit, 1987 (coll. « Double », 1999)
- *L'Occupation des sols*, Minuit, 1988
- *Lac*, Minuit, 1989 (coll. « Double », 2008)
- *Nous trois*, Minuit, 1992 (coll. « Double », 2010)
- *Les Grandes Blondes*, Minuit, 1995 (coll. « Double », 2006) (Prix Décembre, 1995)
- *Un an*, Minuit, 1997 (coll. « Double », 2014)
- *Je m'en vais*, Minuit, 1999 (coll. « Double », 2001) (Prix Goncourt 1999)
- *Jérôme Lindon*, Minuit, 2001
- *Au piano*, Minuit, 2002
- *Ravel*, Minuit, 2006
- *Courir*, Minuit, 2008
- *Des éclairs*, Minuit, 2010
- *14*, Minuit, 2012
- *Caprice de la reine*, nouvelles, Minuit, 2014
- *Envoyée spéciale*, Minuit, 2016 (coll. « Double », 2020)
- *Vie de Gérard Fulmard*, Minuit, 2020



Jacques Bédard